

Geneviève Defraigne Tardieu 3 décembre 2024
Conférence paroisse Norte Dame d'Espérance Rue de la Roquette Paris.
genevieve.tardieu@atd-quartmonde.org

Bonsoir,

Merci beaucoup de m'avoir invitée, **merci à Antoine Guggenheim**, rencontré au colloque de Cerisy-la Salle-sur Joseph Wresinski – le fondateur d'ATD QM, et merci à **Gérard Scallan** d'avoir suivi la préparation de cette intervention très soigneusement.

Je suis volontaire permanente **ATD Quart Monde, depuis plus de 40 ans**, ce qui veut dire qu'après avoir été enseignante dans le secondaire quelques années, j'ai bifurqué – comme on dirait aujourd'hui- et j'ai passé toute ma vie à ATD Quart monde, **alliant engagement et passion, consacrés à la lutte contre la pauvreté**. J'ai découvert la pauvreté en animant des bibliothèques de rue dans une cité de transit à Créteil.

J'ai tour à tour **partagé la vie de personnes très pauvres**, en France et aux USA en habitant, en famille, dans des quartiers pauvres et aussi **j'ai assumé des missions de présence - de formation, de représentation, de recherche, de plaidoyer...** J'ai donc une double casquette de praticienne et de chercheuse. C'est ce qui a motivé le choix d'Antoine, je pense. Je ne suis pas un cas unique.

Avoir une réflexion sur sa pratique et produire des savoirs avec les personnes qui vivent dans la grande pauvreté, c'est un élément essentiel constitutif d'ATD Quart Monde. Ce qui nous différencie certainement d'autres ONG.

(Voir les productions littéraires sur la table -- et le site du Mouvement en France <https://www.atd-quartmonde.fr/> le site du Mouvement international <https://www.atd-quartmonde.org/> ainsi que celui des éditions Quart Monde <https://www.atd-quartmonde.fr/les-editions-quart-monde/>)

J'ai découvert la pauvreté en **animant des bibliothèques de rue ATD Quart Monde dans la banlieue parisienne et j'ai été fascinée par les enfants** qui bien qu'intelligents, étaient déjà orientés vers des filières médico-éducatives, je n'ai pas supporté cette exclusion si précoce et dommageable. **J'ai été fascinée par les Universités populaires Quart Monde,** ; Nous y reviendront.

J'ai eu la responsabilité et la grande joie de conduire ces rencontres ayant pour but de faire réfléchir ensemble des personnes vivant dans la grande pauvreté et des citoyens de tous milieux, engagés eux aussi dans la lutte contre la grande pauvreté. **Lutter contre la pauvreté, c'est d'abord permettre aux personnes qui la vivent de comprendre ce qu'elles vivent, de comprendre pourquoi, c'est leur permettre de se libérer de la culpabilité de la misère.** (Cette culpabilité

leur étant inculquée) et leur permet de trouver des forces avec d'autres pour s'en libérer. L'Université populaire Quart Monde permet tout ceci.

Beaucoup d'entre vous connaissent déjà ATD Quart Monde et nous avons des amis en commun, mais pour ceux qui découvrent, je voudrais indiquer la définition de la grande pauvreté, pour bien savoir de quoi on parle.

Je vais reprendre **la définition formulée par Joseph Wresinski dans son rapport au Conseil Economique et Social le 11 février 1987** Grande pauvreté et précarité Economique et sociale qui a fait date et est largement reconnue et reprise.

« La précarité est l'absence d'une ou plusieurs des sécurités, notamment celle de l'emploi, permettant aux personnes et familles d'assumer leurs obligations professionnelles, familiales et sociales, et de jouir de leurs droits fondamentaux. L'insécurité qui en résulte peut être plus ou moins étendue et avoir des conséquences plus ou moins graves et définitives. Elle conduit à la grande pauvreté quand elle affecte plusieurs domaines de l'existence, qu'elle devient persistante, qu'elle compromet les chances de réassumer ses responsabilités et de reconquérir ses droits par soi-même, dans un avenir prévisible »

Je rappelle aussi que la notion d'exclusion a également été forgée par Joseph Wresinski. (<https://www.joseph-wresinski.org/fr/>)

Vivre à côté ou Vivre ensemble- le thème que vous avez choisi pour vos rencontres – invite à réfléchir à **l'EXCLUSION** - J'ai choisi pour introduire mon propos de vous présenter une **intervention d'Axelle Brodiez- Dolino**, sur le thème de la **maltraitance sociale et institutionnelle**. Une forme spécifique de l'exclusion. C'est la campagne d'année d'ATD QM France

Axelle Brodiez est chercheuse au CNRS, et elle a récemment réalisé son Habilitation à Diriger des Recherches à partir des **archives d'ATDQM qui sont considérables**, et sur lesquelles elle a travaillé pendant 7 ans. Elle en est ressortie grande amie du Mouvement et grandement convaincue par son approche et sa rigueur scientifique. Elle est membre du Conseil National de Lutte Contre l'Exclusion elle a suivi **la rédaction du rapport produit récemment par le Mouvement sur la Maltraitance sociale et institutionnelle**.

Journée de lancement du rapport. Cette vidéo **dure 10 ' ...**

Notez vos questions, je reprendrai la parole 20 à 30 ' puis nous échangerons.

mais surtout pas à tous, surtout à certaines conditions et humiliation, survie et pas la vie. C'est antinomique avec l'assistance qui devraient aider au plus vite. Institutions enfoncent dans la pauvreté. Reprendre en profondeur du TS, et des Politiques publique et du regard sur la pauvreté.

Injonctions contradictoires : on leur demande de s'insérer par le travail alors que le travail manque, socialement alors qu'on produit des politiques de rejet, on leur demande d'être autonomes alors que les leviers de cette autonomie leurs sont refusés. Contrôlées, surveiller. Faire croire aux populations sont coupables des situations dont elles sont victimes. Elles sont accusées d'être violentes alors que la société ne cesse de leur faire violence. Compréhension à faire, à changer de paradigme, s'interroger sur la société que l'on construit,

Veut-on une société qui empêche les pauvres de sortir de leur condition, en semant leur parcours d'embûches, ou vise-t-on une société qui met en œuvre l'égalité en dignité des citoyens - le seul chemin pour ne pas lutter contre les pauvres mais pour lutter contre la pauvreté.

XX

Les dernières phrases de conclusions d'Axelle Brodiez sont particulièrement éloquentes....

Les personnes qui vivent dans la pauvreté sont soumises à des **Injonctions contradictoires** : On leur demande de **s'intégrer par le travail** alors que le travail manque, on leur demande de **s'insérer socialement** - alors qu'on produit des politiques de rejet, on leur demande **d'être autonomes** alors que les leviers de cette autonomie leurs sont refusés. Et elles sont constamment **contrôlées, et surveillées**.

Cette maltraitance institutionnelle et sociale aboutit à faire croire aux populations qui vivent dans la pauvreté qu'elles sont coupables des situations dont elles sont victimes. Elles sont accusées **d'être violentes** alors que la société ne cesse de **leur faire violence**.

Il faut vraiment comprendre ces phénomènes, **s'interroger sur la société que l'on construit, et changer de paradigme**.

Veut-on une société qui empêche les pauvres de sortir de leur condition, en semant leur **parcours d'embûches**, ou vise-t-on une société qui met en œuvre **l'égalité en dignité des citoyens** - le seul chemin pour ne pas lutter contre **les pauvres mais pour lutter contre la pauvreté**. C'est la raison d'être d'ATD QM.

ATD Quart Monde est un **Mouvement international non gouvernemental et sans affiliation religieuse ou politique**. Pour mener le combat contre la misère, ATD Quart Monde s'appuie sur trois modes d'actions complémentaires :

- **Agir sur le terrain** avec les personnes en situation de pauvreté pour s'unir autour d'un même combat et obtenir l'application du droit.
- **Agir auprès des institutions** pour faire évoluer les lois et les pratiques, en associant les personnes qui vivent en situation de pauvreté.
- **Agir auprès de l'opinion publique** pour faire changer le regard porté sur les personnes les plus pauvres et appeler la société à s'engager dans le combat contre la misère.

Lutte contre la **pauvreté et l'exclusion raison d'être d'ATDQM** Axe essentiel pour Joseph Wresinski : les Plus Pauvres sont porteurs d'une **expérience de vie qu'il est absolument nécessaire de connaître**, de comprendre et de prendre en considération pour arriver à **construire un monde en commun**.

Ceci s'est passé très tôt : dans le **camp de Noisy le Grand, lieu de création d'ATD QM**, (issu de l'Appel de l'Abbé Pierre en hiver 54) Joseph Wresinski rejoint le camp, en 1957, lorsque l'Abbé Pierre le quitte « étant malade » officiellement. PWJ lutte pour que le camp des sans-logis ne soit pas détruit par les pouvoirs publics, et que les personnes ne soient pas dispersées, mais pour que la **population qui y réside soit prise en compte par les pouvoirs publics** et qu'une cité de promotion sociale et familiale y soit construite, sur les lieux. C'est ce qui s'est produit. Wresinski voulait que cette population soit **reconnue par les institutions**.

Dans ce combat, Joseph Wresinski a redonné de **l'estime aux personnes**, il a apporté la culture – jardin d'enfants – foyer familial- il a **lutté contre la charité** en renvoyant les associations caritatives – qui maintiennent dans la dépendance - et a engagé le dialogue avec les familles du camp pour créer une association qui deviendra ATD QM. Par essence les familles qui vivent la grande pauvreté sont membres du Mouvement. Pas à elles seules, elles avaient besoin de personnes respectées engagées à leurs côtés, mais **ce sont bien elles qui sont constitutives du Mouvement. Ne sont pas bénéficiaires, mais membres**.

Wresinski **connaissait de l'intérieur la grande pauvreté**, puisqu'il l'avait vécue dans son enfance, mais il n'a cessé d'échanger avec les familles pauvres pour

comprendre ce qu'elles vivaient. Régulièrement au milieu du camp, alors que tout manquait, il était essentiel de se parler.

Ces réunions avec le Père Joseph au camp de Noisy ont évolué vers les Universités populaires Quart Monde.....

« **Maintenant, Je sais qui je suis...** » me disait **Gérard Lecointe**, un homme qui a vécu dans les bois plusieurs années et qui a été rencontré par le Mouvement et a été invité à participer à l'Université populaire QM. **Ce sont des réunions mensuelles**, régulières, sur un thème spécifique, qui met en présence des personnes qui ont l'expérience de la pauvreté et un invité extérieur à ATD, spécialiste du thème travaillé, pour **échanger et construire de nouveaux savoirs ensemble**.

Aussi contre intuitif que cela puisse paraître, **il est utile et fécond de proposer à des personnes qui sont dépossédées de tout, de trouver un lieu d'appartenance et un groupe de personnes avec lesquelles elles peuvent échanger, se s'entraîner à nouveau à la parole, aux échanges, à la pensée....**

L'Université populaire Quart Monde a été créée au début des années 1970. Ces Universités populaires fonctionnent de façon ininterrompues à ATD QM, en France et bien au-delà.

C'est un lieu de formation pour les personnes qui vivent dans la pauvreté mais tout autant **c'est un lieu de formation pour les personnes qui n'ont pas l'expérience de la pauvreté et qui viennent y apprendre des plus pauvres ce qu'est la réalité de la misère** et c'est seulement en **comprenant ensemble** cette réalité qu'il y a une chance de la combattre correctement.

« **Maintenant, je sais qui je suis** », ce sont les premiers mots de ma thèse réalisée sur l'Université populaire, dans sa version publiée. Après avoir animé l'université populaire pendant plusieurs années, j'ai fait une thèse en sciences de l'éducation avec les membres de l'Université populaire pour que l'on **réfléchisse ensemble à toutes les transformations opérées dans ces dialogues et comment le savoir y est produit**. Une des transformations majeures, c'est de permettre aux personnes qui ont l'expérience de la pauvreté de comprendre ce qu'elles vivent et pourquoi. **Monsieur Gérard Lecointe a toujours été un maître à penser pour moi**.

Ces Universités populaires ont été aussi au cours des **années le terreau de l'action politique** d'ATD Quart Monde. Je vais vous donner seulement quelques **exemples...** Qui sont bien entendu – autant de moyens pour **lutter contre la maltraitance sociale et institutionnelle**.

C'est en réfléchissant avec des gens qui ont l'expérience de la pauvreté que sont nées des idées essentielles, telles que le (**RMI Revenu Minimum d'Insertion - RSA revenu de Solidarité Active et CMU Couverture maladie Universelle** à l'époque où l'Etat était un réel soutien aux plus pauvres) puis plus récemment le **DALO ou Droit Au Logement Opposable...** qui a donné lieu à une loi qui établit des priorités dans l'accès au logement social.

Ces Universités populaires QM ont été le lieu aussi de la réflexion qui a conduit à la création du **21^{ème} critère de discrimination**. Mme Gaétane Lanciaux et aussi Franck Lenfant (deux militants QM ayant l'expérience de la pauvreté) ont réussi à convaincre - le sénateur Vaugrenard - que les plus pauvres sont sujets à la discrimination.

Gaétane disait : « **C'est curieux, lorsque je vais demander un logement à la mairie, on ne me reçoit pas, et si je suis accompagnée par ATDQM, c'est tout autre chose** ». Elle était très consciente de l'incongruité de la chose.

ATDQM s'est lancé dans une **recherche avec la HALDE la Haute Autorité dans la Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité**. Des testings ont été faits, qui ont révélé qu'une demande d'embauche avait **beaucoup moins de chance d'aboutir** si elle provenait d'une personne domiciliée en Centre de Réinsertion Sociale, que si elle provenait d'une personne domiciliée à une adresse ordinaire. En d'autres termes, non seulement les personnes qui vivent dans la pauvreté doivent vivre avec une formation insuffisante, une santé fragile... mais doivent aussi **supporter la discrimination attachée à leur origine sociale**. Il y aurait bien d'autres exemples, les médecins qui refusent ou discriminent les patients qui bénéficient de la Couverture Maladie Universelle.... Ceci est absolument inadmissible. ATD QM a réussi à faire admettre un nouveau critère de discrimination sociale et donc à rendre illégale la discrimination fondée sur la précarité sociale. Ceci a pu aboutir grâce à une réflexion très approfondie avec les membres du Mvt qui ont l'expérience de la pauvreté.

C'est vraiment dans une démarche de pensée commune avec les personnes qui ont l'expérience de la pauvreté que de telles réflexions peuvent surgir.

(L'idée puis la réalisation de Territoire Zéro Chômeurs de Longue durée, et Territoire zéro non-recours sont de parfaits exemples)

Au-delà de l'Université populaire, d'autres formes de réflexions communes entre les personnes qui vivent dans la pauvreté et d'autres ont été développées. Notamment le **Croisement des Savoirs et des Pratiques**.

Ce sont des **temps de formation mutuelle** entre des professionnels et des membres du Mvt qui ont l'expérience de la pauvreté. **Professionnels qui sont en contact avec les personnes précaires** et qui souvent, même sans mauvaise volonté - sont bien loin de comprendre leurs réalités de vie, leurs efforts, leurs espoirs.... Ces temps de formation donnent à chacun la possibilité d'entrer dans la compréhension des autres, de la représentation des autres et de leurs objectifs.

Un exemple : universitaires, praticiens et personnes ayant l'expérience de la pauvreté ont réfléchi au sens du **mot Social** pour eux. Les Universitaires ont pensé à l'apparition du **concept de progrès social au XIX**, les praticiens ont pensé à **l'ambiguïté des plans sociaux**, qui n'ont de sociaux que le nom et les personnes qui ont l'expérience de la pauvreté ont parlé de la **peur que provoque pour elles les travailleurs sociaux et surtout la terreur** de se voir retirer leurs enfants. Les significations sont évidemment très divergentes et on voit bien qu'il est essentiel pour pouvoir s'entendre de prendre tous les moyens d'une vraie compréhension commune. Lorsque les divergences sont mises à jour on a plus de chance de la résoudre. Bien souvent elles restent totalement impensées.

Cette démarche de production de connaissance en CDS Croisement Des Savoirs a été maintes fois mise en œuvre. Même entre des personnes qui ont **l'expérience de la pauvreté et des chercheurs universitaires**. Je dois dire que cette méthodologie de recherche n'est pas magique et elle repose sur un grand nombre de prérequis qui sont absolument indispensables à respecter pour qu'il y ait réellement une production de savoir.

Il faut **créer les conditions pour que les différents partenaires accèdent à un terrain d'égalité**. Il y a au départ une grande **disparité entre les savoirs reconnus et légitimés** par les universitaires et les **savoirs d'expérience qui sont souvent balbutiant** du côté des personnes qui vivent dans la grande pauvreté. Cependant tout le dispositif et la pédagogie sont créés spécifiquement pour réduire l'écart entre les deux, pour légitimer les différents savoirs, pour gommer les différences de pouvoir entre les savoirs. C'est possible à condition d'y être tout particulièrement attachés et d'y consacrer beaucoup d'énergie. Mais cette méthodologie a fait ses preuves.

Je vais vous donner l'exemple de la **recherche participative en CDS Croisement des Savoirs** réalisée en collaboration avec l'Université de Harvard qui a validé la démarche – et qui a été conduite dans 6 pays à travers le monde. En France, en Grande Bretagne et aux USA, en Bolivie, en Tanzanie et au Bangladesh.

Le sujet de recherche était de définir la pauvreté. La question se posait car la communauté internationale, et en particulier à l'ONU – ou ATDQM est très actif en tant qu'OING – a toujours travaillé avec des bases fausses pour définir la pauvreté. La pauvreté est définie au niveau international comme un seuil monétaire. **1,95 \$ par personne et par jour**. Il y a de nombreux inconvénient à cette définition.

Elle n'a pas été élaborée avec les personnes concernées. Ce qui est malheureusement très souvent le cas en ce qui concerne les politiques publiques se rapportant à la pauvreté. Ce qui est difficilement acceptable. Par ailleurs, ce seuil a pour inconvénient de **faire disparaître totalement la pauvreté existante dans les pays riches**. Car le niveau de vie étant bien supérieur, il faut bien plus d'argent pour ne pas être pauvre. Enfin cette définition est **unidimensionnelle, alors que la pauvreté est largement un phénomène multidimensionnel**.

ATDQM a entrepris de produire une recherche nommée : Les dimensions cachées de la pauvreté qui a permis de faire réfléchir ensemble des universitaires et des personnes en précarité dans les 6 pays nommés.

Résulte un travail formidable : diagramme qui montre **9 dimensions qui agissent de façon systémiques entre elles. 3 dimensions déjà connues** : les privations sociales et matérielles : le manque de travail décent et les revenus insuffisants et précaires. Mais aussi trois autres dimensions beaucoup plus innovantes : **la maltraitance sociale, la maltraitance institutionnelle et les contributions non reconnues**.

Au cœur de l'expérience se situent : la souffrance dans l'esprit et le corps, et le combat et la résistance. Dans ce cœur de l'expérience se jouent la dépossession du pouvoir d'agir ou la restauration du pouvoir d'agir.

Toutes ces avancées de la connaissance sont **le fruit de la réflexion avec les personnes qui vivent dans la grande pauvreté**. Plus récemment, certaines ont

participé à une recherche en **CDS Croisement Des Savoirs avec des universitaires chercheurs en philosophie sociale.**

Cette réflexion épistémologique, leur a permis d'approfondir et d'explorer les injustices liées au savoir : ou les injustices épistémiques.

Certainement vous avez en tête que les personnes qui vivent dans la pauvreté n'ont pas accès à l'école, à la formation et donc aux savoirs de la même façon que les autres. C'est bien sur une injustice. Et on sait à quel point c'est grave. Mais les injustices liées au savoir en milieu de grande pauvreté sont aussi des injustices d'autre nature.

Injustice de témoignage, injustice d'interprétation, et d'appropriation. Injustice de contribution. Injustice de transmission dans les familles et les communautés l'importance de transmettre son expérience et sa pensée....

L'injustice de témoignage. Bien souvent les personnes qui vivent dans la pauvreté ne sont pas crues. Leur parole est constamment mise en doute. Leurs plaintes ne sont pas recueillies. (L'avancée du combat des femmes a fait prendre conscience de cette même injustice – très souvent les témoignages des femmes n'ont pas été reconnus)

L'injustice d'interprétation Il s'agit d'une forme plus subtile. Le témoignage de la personne est entendu mais interprété à tort. (vous n'êtes pas venue visiter votre enfant par désintérêt, alors qu'il n'y a pas de transport pour se rendre au lieu de RV)

L'injustice d'appropriation Si quelque chose de positif émane des personnes pauvres, ceci n'est pas reconnu. La formidable pédagogie de maria Montessori émane des quartiers pauvres de Naples mais il est repris partout ailleurs – même par Elon Musk – alors qu'il n'y en a pas dans les quartiers pauvres.

Injustice de transmission : Les personnes qui vivent dans la pauvreté se voient très souvent leurs enfants retirés et placés en foyer ou familles d'accueil. Il leur est impossible de transmettre à leurs enfants leurs combats et résistances, et la vérité de leur histoire. C'est une injustice particulièrement cruelle.

Philo sociale page 146 :

Dans tous les cas, on peut parler d'injustices liées au savoir pour trois raisons : quand les personnes sont traitées inégalement, sur une base arbitraire et quand cela leur cause du tort.

En effet, elles auraient **dû a priori être considérées comme crédibles**. Elles auraient dû a priori **être écoutées elles auraient dû être sollicitées et incluses dans les activités de production de connaissance**. Elles auraient du pouvoir dire ce qu'elles vivent, ce qu'elles ressentent, comment elles voient et analysent les choses et être entendues. Elles auraient dû être entendues et **reconnues comme étant à l'origine d'un savoir utile pour l'ensemble de la société**. Elles auraient dû disposer d'un accès égal aux institutions de transmission et de production des savoirs. Mais **elles ne le sont pas en raison de leur appartenance à un groupe social**. Ceci leur cause du tort et cause du tort au-delà à tous ceux qui cherchent à construire l'égalité de dignité entre les personnes.

Moraene Roberts (militante quart monde britannique aujourd'hui décédée) « Qu'est ce qui fait de nous des êtres humains ? Nous possédons l'intelligence et nous pensons. Nous possédons une voix et nous pouvons communiquer par le langage. Nous avons des émotions et nous sommes en mesure de les manifester. Nous possédons la dignité et la possibilité de choisir. Tout cela est nié aux personnes en situation d'extrême pauvreté ; nous ne sommes ni reconnues, ni traitées comme des êtres humains. (...) Dans des cas d'injustices, nos propos sont soit déformés, soit utilisés contre nous : se plaindre est considéré comme un manque de coopération ; protester ou se considérer frustré par sa propre impuissance, comme une agression ; s'expliquer, comme une échappatoire. Même celles et ceux qui réussissent à parler ne sont pas pris en compte, mais au contraire se voient discrédités et même punis. Alors on refoule pour que la situation n'empire pas ».

Les injustices liées au savoir constituent une violence qui réduit au silence.

Je vous remercie.